

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2017)
Heft: 92

Artikel: Paléo pour toujours
Autor: Sommer, Audrey
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830384>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Paléo pour toujours

C'est un rendez-vous que de nombreux adeptes ne manqueraient pour rien au monde. Pendant une semaine, ils retrouvent leurs 20 ans, leurs amis et un amour indéfectible pour la fête. Témoignages.

La fidélité et le mélange des générations ont fait de la manifestation de la plaine de l'Asse un rendez-vous exceptionnel dans le milieu des festivals. Une belle réussite pour son fondateur et président Daniel Rossellat. «Depuis le début, je me suis toujours mis à la place du public. Jeune, il n'y avait que la musique qui comptait. Mais, très vite, avec tous les bénévoles,

nous avons apporté un soin particulier à l'accueil. Nous avons créé les conditions pour que tout le monde se sente à l'aise ; des structures de garde pour les enfants de tous les âges, un choix de nourriture varié et de qualité, des places assises ainsi que des zones plus calmes pour décompresser, comme le Village du Monde», précise-t-il. Toutes les générations se mêlent à

Paléo. Selon le dernier sondage de 2016 (NDLR des enquêtes sont réalisées tous les trois ans depuis 1977), si l'âge moyen se situe entre 32 et 34 ans depuis plus d'une décennie, les 50-59 ans représentent encore 11% du public et 6% ont plus de 60 ans! Enfin, 55% des personnes interrogées avaient déjà fréquenté Paléo plus de cinq fois. Son développement n'a pas fait fuir les inconditionnels. «Notre programmation musicale est très éclectique. La musique doit être un élément fédérateur, précise Daniel Rossellat. Et, Paléo, c'est aussi un événement dont les dimensions sociales et conviviales sont très fortes, voire primordiales pour certains.»

AUDREY SOMMER

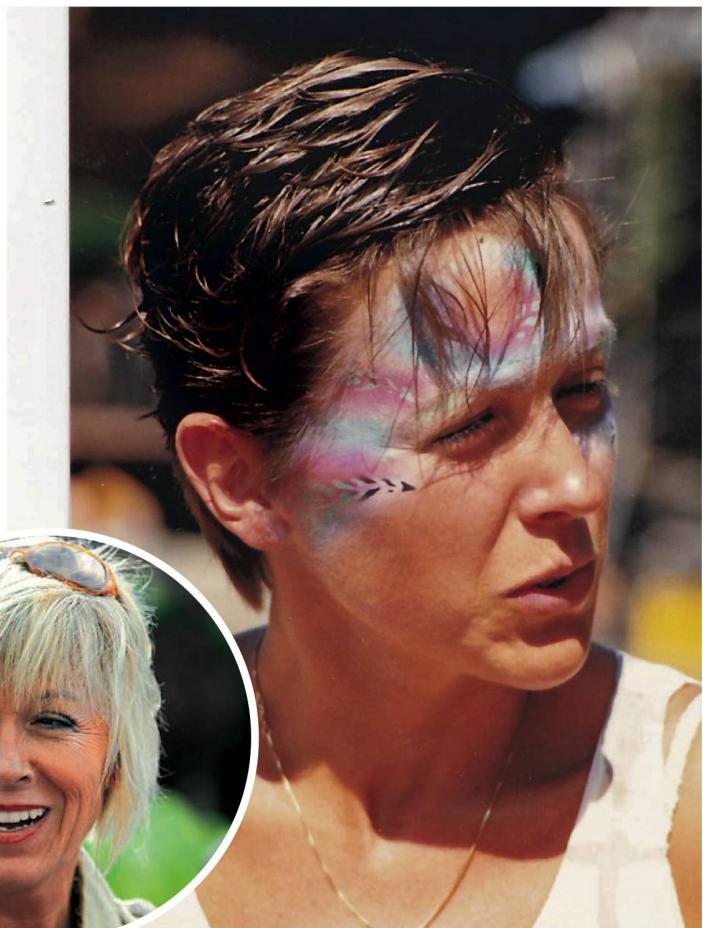
«A Paléo, j'ai toujours 20 ans»

ARIANE VIAL
58 ANS, COMPTABLE

De ses premiers festivals à Colovray, Ariane Vial (58 ans) n'a que peu de souvenirs; des flashes surtout, une amie aux cheveux très longs, des robes à fleurs, des pattes d'eph et des couvertures à même le sol pour écouter Branduardi ou Joan Baez.

«C'était incroyable de voir ces stars à Nyon, dans ma ville. Et tout ce monde! Je ne pouvais pas rater cela.» Quarante années ont passé, toute une vie, mais jamais l'enthousiasme d'Ariane, pour le festival, n'a faibli. «Je ne sais pas quel vaccin j'ai reçu la première fois, mais je suis tout de suite devenue accro.» La Nyonnaise concède pourtant avoir dû faire l'impasse, une année. «J'étais enceinte et je me suis retrouvée à l'hôpital la veille de l'ouverture du festival. Ma fille a bien failli naître là-bas. Pas très étonnant qu'elle soit devenue aussi mordue que moi. Aujourd'hui, elle a 28 ans, et nous collaborons ensemble au bar à champagne.» Se priver de festival? Ariane Vial ne veut même pas y penser.

«A Paléo, j'ai l'impression d'avoir toujours 20 ans. Je sais d'avance que je vais vivre des soirées mémorables, pleines de musiques, de rires et d'ivresse», raconte la belle quinquagénaire. «Le problème, c'est après. L'an passé, j'ai mis un mois à m'en remettre, physiquement et émotionnellement. C'est le seul problème avec l'âge!»



RTS/MANTHA Frank, DR et Wladimir Jentsch

«Les valeurs sont restées les mêmes»

PIERRE-ALAIN DUPUIS
61 ANS, JOURNALISTE

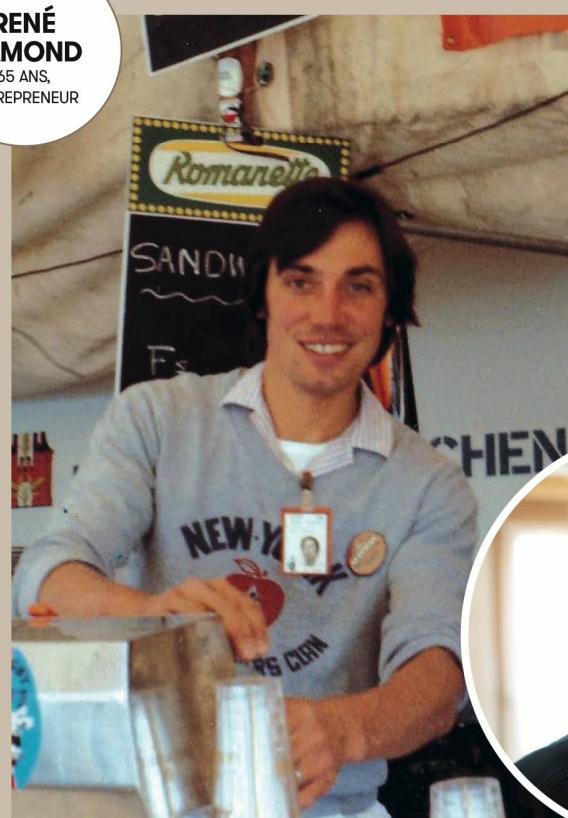
C'est avec la même fierté que nombre de pionniers du festival foulent toujours la plaine de l'Asse. Comme Pierre-Alain Dupuis (61 ans), qui avoue succomber, chaque année, à la magie des débuts. Un tour de force quand on sait que, l'an passé, plus de 230 000 visiteurs ont fréquenté le festival, alors qu'ils n'étaient que 18 000 en 1977! «Je suis resté attaché à Paléo, parce que la manifestation a su grandir en respectant ses valeurs d'origine: l'esprit d'équipe, le respect des bénévoles et de tous les spectateurs, la volonté de surprendre aussi.» Le journaliste, qui n'a raté que deux éditions pour cause de Jeux olympiques, a su aussi transmettre son enthousiasme à ses filles et insiste également sur les belles amitiés qui ont perduré grâce



et avec Paléo. «C'est le rendez-vous incontournable de tous les enfants de Nyon, des copains d'école ou de clubs sportifs. Nous y avons vécu

tant d'émotions fortes, inoubliables, comme ma rencontre, en 1978, avec la chanteuse Moya Brennan du groupe folk irlandais Clannad.»

RENÉ DAMOND
65 ANS,
ENTREPRENEUR



«J'ai ça dans le sang»

Mainenant, les enfants sont devenus parents, voire grands-parents, comme René Damond. Pendant plus de 40 ans, il a œuvré pour le festival à divers postes. Aujourd'hui encore, il continue de donner un coup de main, de prodiguer des conseils aux plus jeunes. Entre René et le Paléo, c'est quasiment une histoire d'amour. D'ailleurs, il avoue volontiers ne pas pouvoir se passer de sa semaine de festivités; moins pour la musique maintenant, dont il avoue ne plus trop connaître les invités, que pour l'ambiance, le mélange des générations et des genres. «C'est plus rustique qu'à Montreux, plus populaire, ça me correspondait davantage», s'exclame

l'entrepreneur vêtu d'un T-shirt à l'effigie de Paléo. «J'ai ça dans le sang. Je ne me vois pas partir en vacances à ce moment-là. D'ailleurs, je ne l'ai jamais fait! Bon, c'est sûr que, à mon âge, je ne fais plus les nuits complètes. Il faut avoir une hygiène de sportif d'élite pour tenir le coup. De toute façon, je n'ai jamais été baba cool. J'ai bien essayé un joint, une fois, mais ce n'était pas pour moi.» Quand arrêtera-t-il Paléo? «Tant que j'ai la santé, jamais», répond René Damond.